



LES VICTIMES faisaient partie d'un groupe qui a attaqué, vendredi, un poste avancé de l'armée camerounaise dans le village de Moundogo région du Sud-ouest Cameroun.

L'échange de tirs qui s'en est suivi présente un bilan lourd. En effet et selon les indications des autorités de cette région, 15 individus présumés sécessionnistes ont succombé suite à leurs blessures. Côté armée, on totalise 7 marins blessés dont 2 au pronostic vital engagé.

Les sources médicales confient que ces derniers admis en soins intensifs, font l'objet de transfusions sanguines depuis cette attaque. D'après les premières informations rendues publiques, c'est aux environs de 17 h vendredi dernier que ces assaillants ont pris d'assaut cette faction des forces de défense.

Au terme de cette bataille qui a eu lieu dans la commune d'Ekondo Titi, une dizaine de fusil de chasse, plusieurs armes de fabrication artisanale, trois kalachnikov ont été repris à la bande armée, selon les forces de défense. Des armes pour la plupart abandonnées par la cohorte de bandits dans sa fuite. Les mêmes informateurs confirment que la battue qui s'en est suivie a permis de mettre la main sur un nombre important de ces assaillants. Ils ont été conduits à Buea pour exploitation.

La veille de cet incident, c'est Paul Atanga Nji qui appelait pourtant, pendant sa tournée dans

le Sud-Ouest, les sécessionnistes à déposer les armes. Ceci au cours de la réunion d'urgence qu'il a tenue avec l'élite administrative du Sud-Ouest.